

L'adoption de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur : tendances de recherche et déterminants d'acceptation des enseignants

The adoption of artificial intelligence in higher education : research Trends and factors influencing faculty Acceptance.

Auteur 1 : AYEGOU MERYAMA.

Auteur 2 : DYANE SANAA.

AYEGOU MERYAMA, (Doctorante, Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Économie, Finance et Management des Organisations (LIREFIMO))
FSJES Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

DYANE SANAA (Enseignante chercheuse, Laboratoire interdisciplinaire de recherche en économie, finance et management des organisations (LIREFIMO))
FSJES Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : AYEGOU .M & DYANE .S (2026) « L'adoption de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur : tendances de recherche et déterminants d'acceptation des enseignants », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 2932 – 2950.



DOI : 10.5281/zenodo.21208051

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Dans un contexte éducatif en constante mutation, l'intégration d'outils d'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement supérieur (ES) ne cesse de croître. Toutefois, leur adoption dépend de l'acceptation qu'en ont les enseignants, posant plusieurs questions sur ses facteurs déterminants. Bien que des études aient examiné diverses dimensions de l'intégration technologique, les facteurs influençant les intentions des enseignants à adopter l'IA restent un domaine nécessitant davantage d'exploration. Dans ce sens, notre contribution développe une analyse bibliométrique de la production scientifique publiée entre 2015 et 2025 à l'aide du logiciel vosviewer en s'appuyant sur les bases de données Scopus et Web of Science (WOS). Cette étude met en évidence les tendances de publication, les auteurs clés, les pays, la cooccurrence des mots-clés, et les thématiques émergentes. Les résultats révèlent une dynamique scientifique croissante et des facteurs multiples d'acceptation de l'IA dans l'ES.

Mots clés : Intelligence artificielle ; enseignement supérieur ; acceptation technologique ; perception ; analyse bibliométrique

Abstract

In an ever-changing educational landscape, the integration of artificial intelligence (AI) tools into higher education (HE) continues to grow. However, their adoption depends on teachers' acceptance of them, raising several questions about the factors that determine this acceptance. Although studies have examined various dimensions of technology integration, the factors influencing educators' intentions to adopt AI remain an area requiring further exploration. In this regard, our study conducts a bibliometric analysis of scientific publications from 2015 to 2025 using the VosViewer software and drawing on the Scopus and Web of Science (WOS). This study highlights publication trends, key authors, countries, keyword co-occurrence, and emerging themes. The results reveal a growing scientific dynamic and multiple factors influencing the acceptance of AI in higher education.

Keywords : Artificial intelligence ; higher education ; technology acceptance ; perception ; bibliometric analysis.

Introduction

La transformation numérique de l'enseignement supérieur (ES) s'accélère sans précédent, notamment avec l'émergence des technologies d'intelligence artificielle (IA). McCarthy a été le premier à utiliser le terme « IA » lors de la conférence de Dartmouth 1956. Ce qui montre clairement que ce concept n'est pas nouveau. Toutefois, ce n'est qu'à partir de 2016 que l'on observe un regain d'intérêt pour son intégration dans le domaine éducatif (Adamopoulou & Moussiades, 2020). Le concept d'IA a commencé à être accepté comme la technologie de l'avenir au niveau mondial et national (Talan, 2021). Cet intérêt s'est intensifié avec l'essor de modèles conversationnels avancés, comme ChatGPT3.5 (generative pre-trained transformer) lancé en novembre 2022 permettant en 2023 à la technologie de génération automatique de contenus « IA générative » de dépasser l'IA traditionnelle en exploitant des modèles d'apprentissage profond (deep learning) pour générer un contenu de type humain, en réponse à des invites (Shata et Hartley, 2025). Ces avancements technologiques ont profondément modifié les pratiques pédagogiques (Nikolic et al., 2024) de telle sorte que leur adoption dans l'enseignement supérieur dépend de l'acceptation qu'en ont les enseignants, posant plusieurs questions sur ses facteurs déterminants. Face à cette dynamique, la littérature devient de plus en plus abondante et dispersée, rendant nécessaire une analyse globale permettant d'identifier les principales orientations de recherche ainsi que les déterminants les plus étudiés.

Plusieurs recherches ont étudié ces facteurs influençant les perceptions et les intentions des enseignants d'adopter l'intelligence artificielle (IA) dans les milieux éducatifs, en élargissant souvent des cadres théoriques établis tels que le modèle d'acceptation de la technologie (TAM) et la théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie (UTAUT). Cet article présente ainsi une analyse bibliométrique de la production scientifique sur l'acceptation des technologies d'IA par les professeurs de l'enseignement supérieur (ES).

L'objectif est de contribuer à une meilleure compréhension de l'état et les tendances actuels de la littérature sur cette thématique, tout en mettant en évidence les facteurs déterminants d'acceptation des technologies d'IA à travers les théories dominantes dans la littérature scientifique sur le sujet. Plus précisément, cette étude vise à cartographier la production scientifique, à identifier les principaux acteurs et réseaux de recherche, à mettre en évidence les thématiques dominantes et émergentes, ainsi qu'à recenser les facteurs théoriques mobilisés pour expliquer l'acceptation de l'IA par les enseignants universitaires.

Afin de répondre à cet objectif, nous avons structuré cet article en deux parties. La première établit le cadre méthodologique de l'analyse bibliométrique, en détaillant la démarche, les outils

de collecte des données ainsi que les outils d'analyse choisis. La seconde présente l'analyse des résultats obtenus concernant les tendances de publication, les auteurs, les institutions, les pays ainsi que les productions scientifiques ayant le plus d'influence. Cette analyse est composée d'une analyse descriptive et d'une analyse de contenu. En conclusion, on aborde les enseignements majeurs de l'étude, soulignant les limites de la recherche, et en suggérant des orientations pour les études à venir.

1. Méthodologie

1.1. Démarche et outils de collecte des données

Cette étude repose sur une analyse bibliométrique des publications scientifiques liées à l'acceptation des technologies d'IA par les enseignants. Pour ce faire, nous avons mobilisé les bases de données Scopus et Web of Science, en nous concentrant sur les titres, résumés et mots-clés des articles publiés entre 2015 et 2025, regroupant des articles scientifiques, des articles de colloques ou des chapitres de livres sans prendre en compte la langue de publication. La collecte des données a été effectuée le 25 juin 2025 après suppression des doublons et filtrage des articles non pertinents, un total de 2726 documents a été retenu pour l'analyse, soit 1686 issus de Scopus et 1040 de Web of Science.

Cette méthode d'extraction des publications utilisée pour l'analyse bibliométrique a été validée dans l'étude réalisée par Chamorro-Atalaya et al. (2023), dans laquelle trois étapes ont été utilisées : l'identification, la sélection et l'inclusion de publications ou d'études concernant l'acceptation des technologies d'IA utilisées dans l'enseignement et l'apprentissage. Afin de mieux sélectionner les publications, nous avons suivi les recommandations du protocole PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses) comme le montre la figure 1 ci-dessous, qui signifie les éléments à inclure dans les rapports de revues systématiques et de méta-analyses. L'approche adoptée comprend l'identification des mots-clés, la formulation d'équation de recherche adaptée aux deux bases de données, et l'application de critères d'inclusion et d'exclusion basées sur la période de publication et la pertinence thématique.

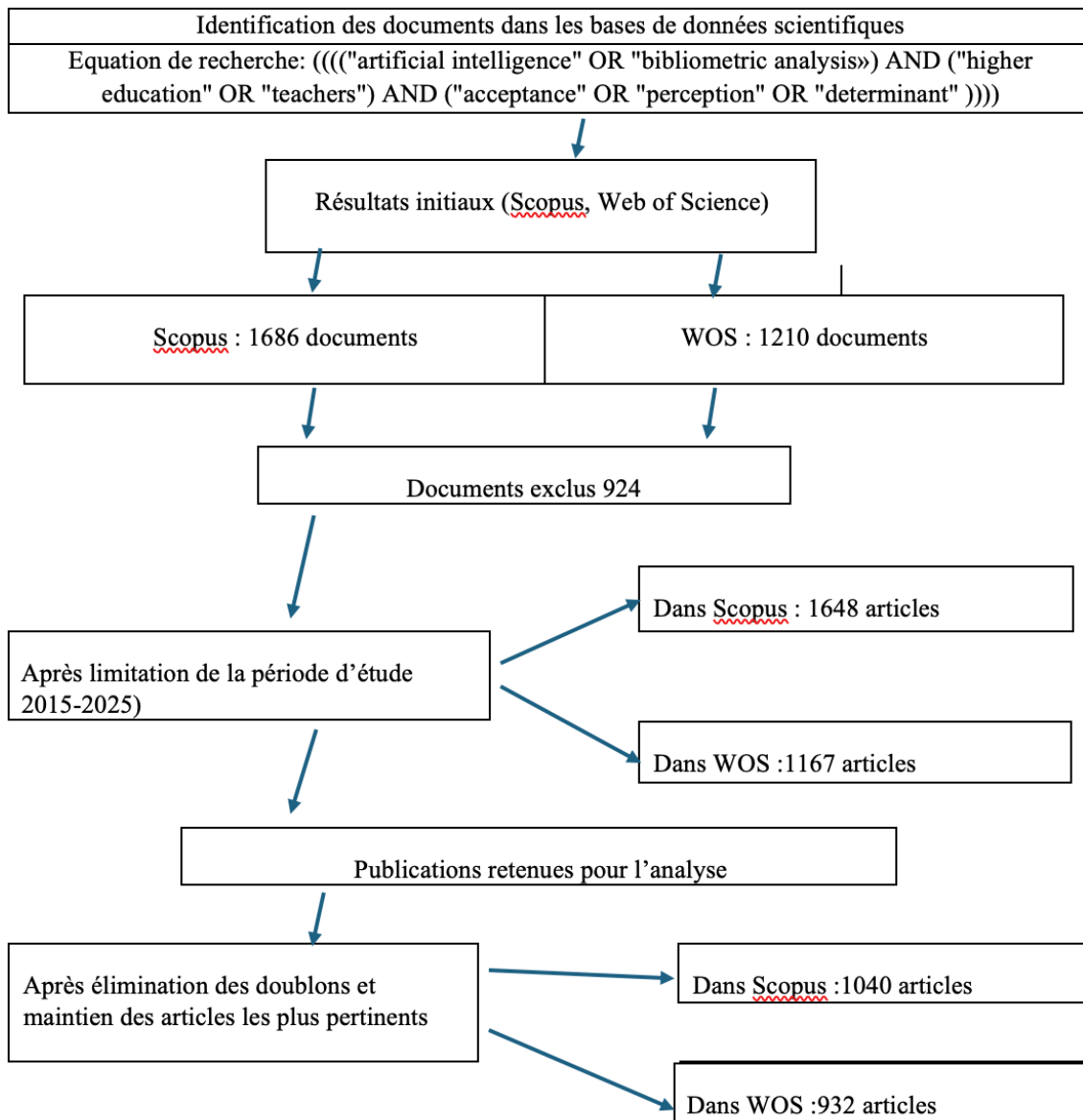
Tableau N°1 : Équation de recherche et critères d'inclusion et d'exclusion

Principaux axes de recherche pris en compte	Équation de recherche
<ul style="list-style-type: none">• Intelligence artificielle• Acceptation de l'IA• Analyse bibliométrique• Enseignement supérieur• Déterminants	((("artificial intelligence" OR "bibliometric analysis") AND ("higher education" OR "teachers") AND ("acceptance" OR "perception" OR "determinant")))

Source : Élaborée par les auteurs

L'équation de recherche utilisée est la suivante : ((("artificial intelligence" OR "bibliometric analysis") AND ("higher education" OR "teachers") AND ("acceptance" OR "perception" OR "determinant"))). Cette requête a permis d'identifier un total de 1686 documents dans Scopus et 1210 dans Web of Science. La phase suivante consiste à sélectionner les publications qui traitent le sujet spécifié de l'étude pour garantir une revue bibliométrique pertinente. À ce niveau, les critères d'inclusion et d'exclusion réglementent les études publiées afin de ne conserver que celles qui se concentrent sur le sujet de recherche et qui sont aisément accessibles. Une analyse plus approfondie a été réalisée en vérifiant la concordance entre le sujet d'étude et les titres, résumés et conclusions des articles sélectionnés. À la suite d'un processus de sélection et d'élimination des doublons, 1040 manuscrits ont été retenus dans Scopus, tandis que 932 ont été sélectionnés dans Web of Science. Il était impératif que les manuscrits choisis traitent de l'acceptation ou de la perception de l'intelligence artificielle par les enseignants dans le cadre de l'enseignement supérieur sachant que seuls les articles de recherche publiés entre 2015 et 2025 ont été retenus.

Figure N°1 : Processus PRISMA (méthode d'extraction des publications scientifiques)



Source : Élaborée par les auteurs à partir des directives de Processus PRISMA

Pour l'étape d'analyse, Il convient de souligner que les données bibliométriques extraites des publications scientifiques retenues, après la mise en œuvre des critères d'exclusion et d'inclusion, ont été traitées à l'aide de l'application Vosviewer.

1.1. Outil d'analyse des données (Vosviewer)

Nous avons utilisé l'outil d'analyse des données Vosviewer, un logiciel développé pour générer des représentations visuelles (cartographies) de données de recherche et des réseaux spécialisé dans la création de cartes bibliométriques à partir de données scientifiques (articles, auteurs, mots-clés, citations...etc.). Il nous a permis d'analyser, de visualiser et d'explorer les relations au sein de grandes bases de données scientifiques (Web of Science, Scopus) pour transformer

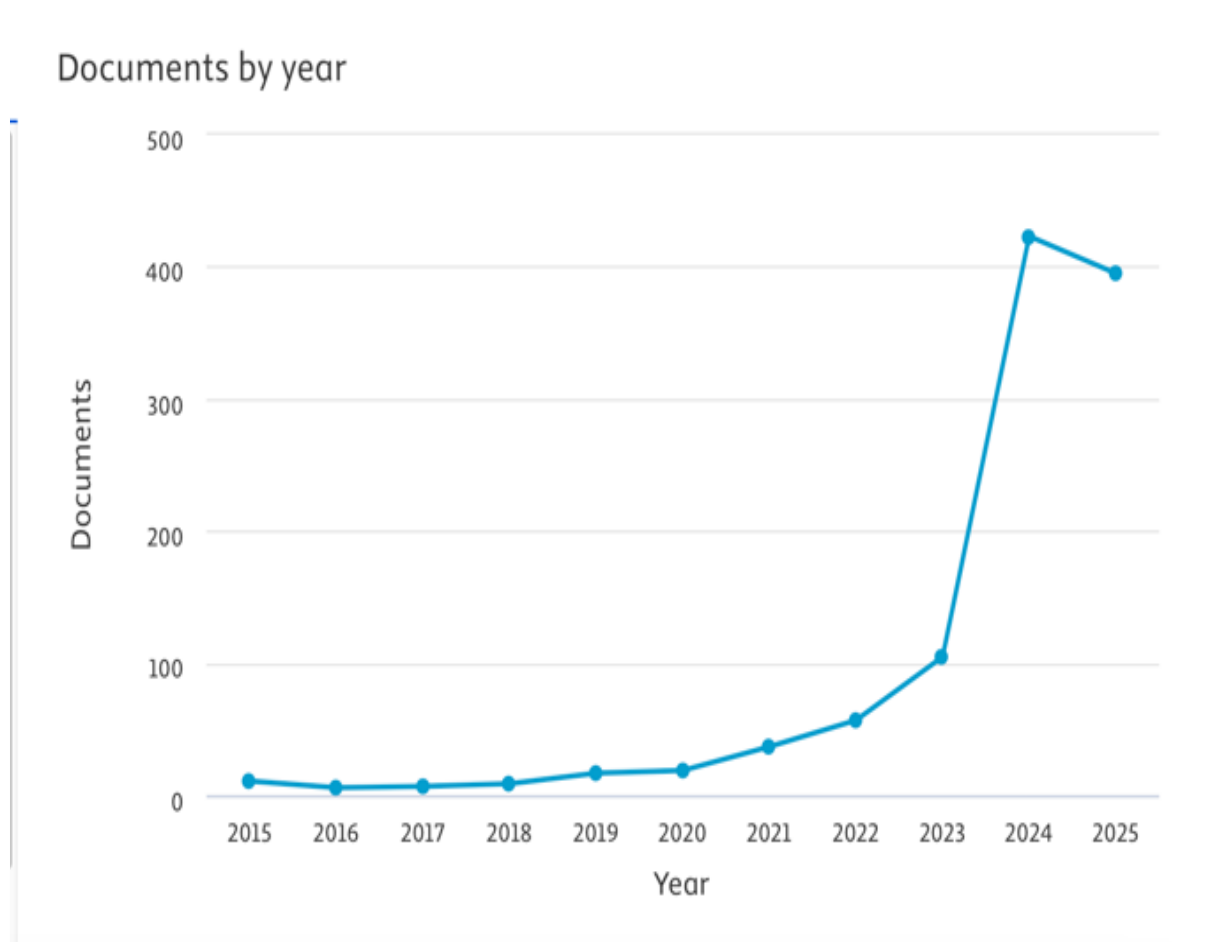
des données bibliographiques en cartes faciles à lire capables de représenter des réseaux bibliométriques, c'est-à-dire des cartographies illustrant les liens entre des revues, des chercheurs ou des publications. Il offre notamment la possibilité d'examiner les relations de citation, de co-citation, de co-occurrence des mots clés ou de co-auteur, dans le but de contribuer à la détection des tendances, des groupes de recherche ainsi que des collaborations. L'interprétation des cartes consiste à lire les couleurs comme des groupes thématiques, la taille des nœuds comme un indicateur d'importance de son niveau d'activité, de fréquence ou d'influence (par exemple le nombre d'occurrences ou de citations), et leur proximité comme le reflet de la force des liens qui les relie : une distance plus courte signifie une corrélation ou un lien plus fort comme l'indiquent la figure 5 et la figure 6.

2. Analyse des résultats

L'analyse bibliométrique via Vosviewer nous a permis de faire non seulement une analyse descriptive sur les plans d'évolution temporelle, de distribution géographique, des auteurs et revues dominantes, mais aussi, une cartographie des mots clés basée sur la cooccurrence et une analyse des collaborations scientifiques des auteurs.

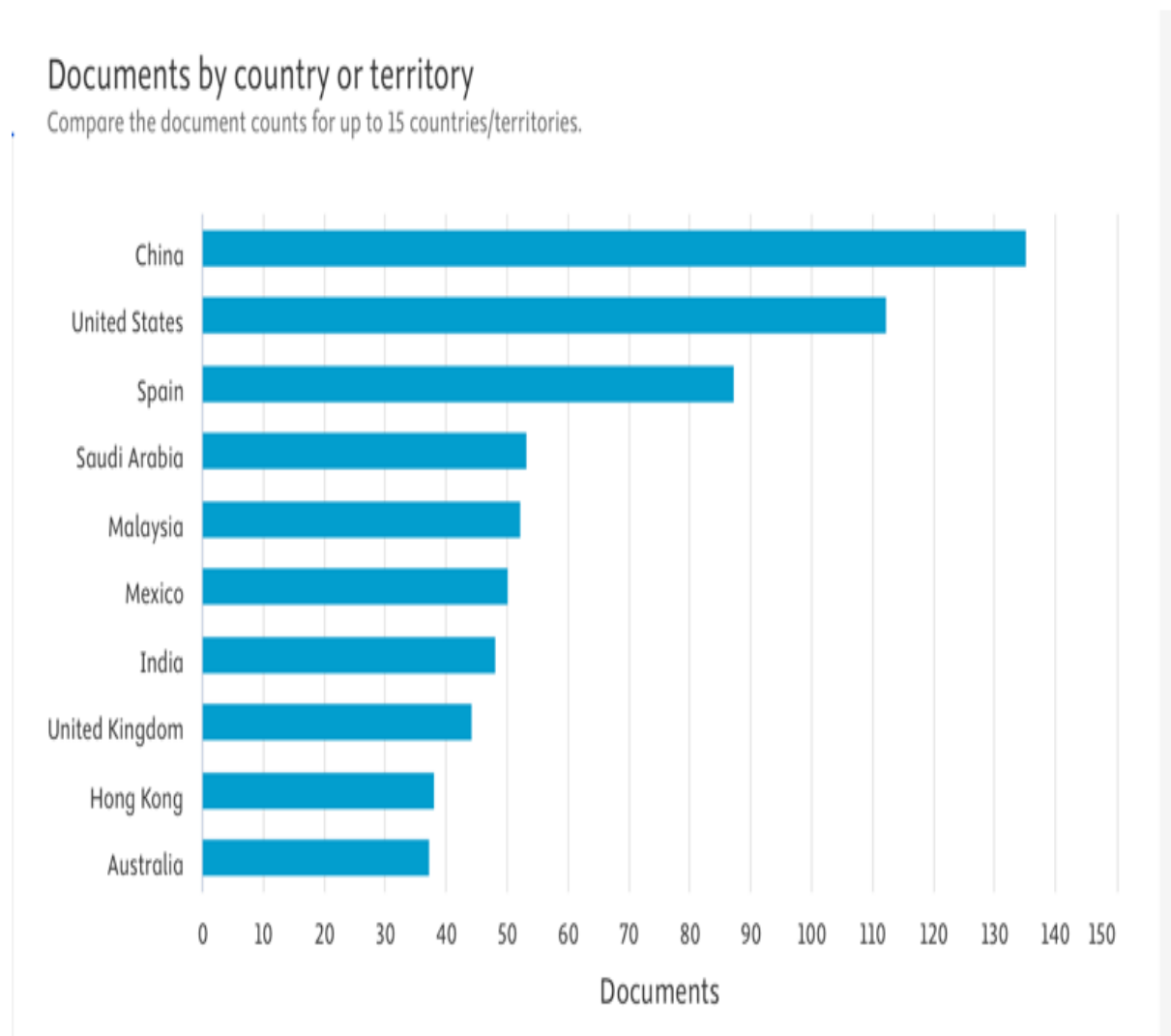
2.1. Analyse descriptive

Les résultats montrent tout d'abord l'évolution temporelle des publications scientifiques sur l'acceptation des technologies de l'IA par les enseignants dans l'ES. Cela indique que le nombre d'articles publiés avait tendance à augmenter depuis 2020. Cette tendance est nettement significative en 2024 où le nombre de publications a atteint 400. Cette évolution peut être attribuée à l'émergence de technologies comme Chat GPT ouvert au public et à l'intérêt croissant pour l'intégration de l'IA dans les pratiques pédagogiques. De 2023 à 2024, les résultats montrent une nette augmentation de la production scientifique sur le sujet. Cela s'explique par l'émergence de l'IA générative et sa mise en œuvre dans l'enseignement supérieur. Dès le premier semestre 2025, plus de 200 publications avaient déjà été enregistrées, indiquant une dynamique en pleine expansion (figure 2). Cette augmentation du nombre de publications au cours des dix dernières années montre l'importance du sujet puisqu'il fait l'objet de plusieurs discussions et recherches scientifiques au niveau mondial.

Figure N°2 : Nombre de publications scientifiques produit par année

Source : Élaborée par les auteurs à partir des données de Scopus

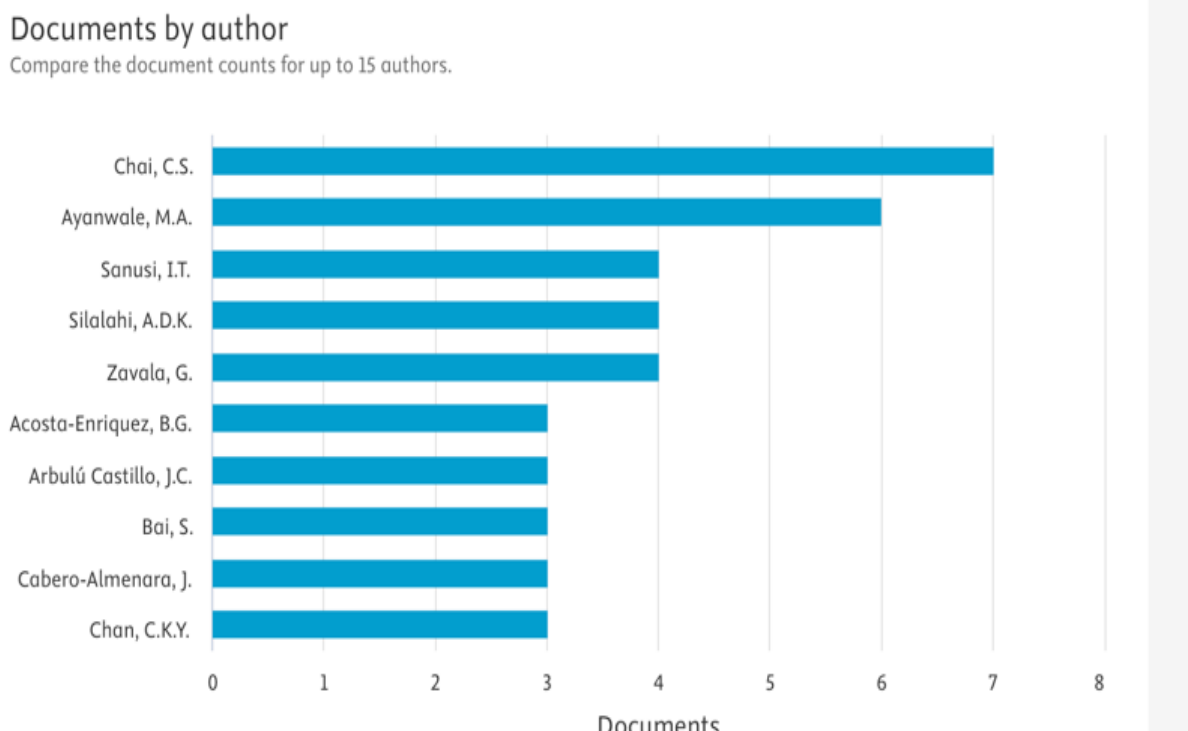
Au cours de cette période les premiers pays ayant contribué à la recherche sur ce sujet ont été analysés sur la base du nombre de documents produits par pays et des taux de citation. Comme le montre les résultats présentés dans la figure 3, nous remarquons que la Chine, les États-Unis, l'Espagne, l'Arabie Saoudite, la Malaisie, le Mexique, l'Inde, l'Hong Kong et l'Australie sont les pays qui ont le plus contribué à l'étude de l'intégration et l'adoption des technologies de l'IA dans l'ES. En effet, la Chine se démarque par le nombre le plus élevé de publications avec un total de plus de 135 documents, suivie par les États-Unis avec 112 publications et l'Espagne en troisième position avec 88 publications. Les autres pays sur cette liste témoignent également d'un engagement croissant. Cette concentration de publications scientifiques s'explique par un fort investissement dans les technologies éducatives, un soutien institutionnel important et une politique nationale favorable à l'innovation techno pédagogique qui combine l'innovation pédagogique et technologique pour améliorer l'apprentissage et l'enseignement.

Figure N°3 : Nombre de publications scientifiques produit par pays

Source : Élaborée par les auteurs à partir des données de Scopus

De même, la classification des principaux auteurs ayant contribué à la littérature sur l'intégration des outils d'IA dans l'enseignement supérieur, nécessite de prendre en compte leur nombre total de publications pour révéler l'impact de leurs recherches dans cette thématique comme le montre la figure 4 extraite de la base de données scopus. En effet, Chai, C.S. est classé le premier producteur avec 7 publications dans Scopus, suivi de Ayanwale, M.A. avec 6 productions et Sanusi, I.T., Silalahi, A.D.K., Zavala, G., occupent la troisième place avec 4 productions chacun, pour laisser la quatrième place aux 5 auteurs qui suivent avec un nombre de 3 documents chacun.

Figure N°4 : Auteurs ayant le plus grand nombre de publications scientifiques dans le domaine d'acceptation de technologie d'IA dans l'ES

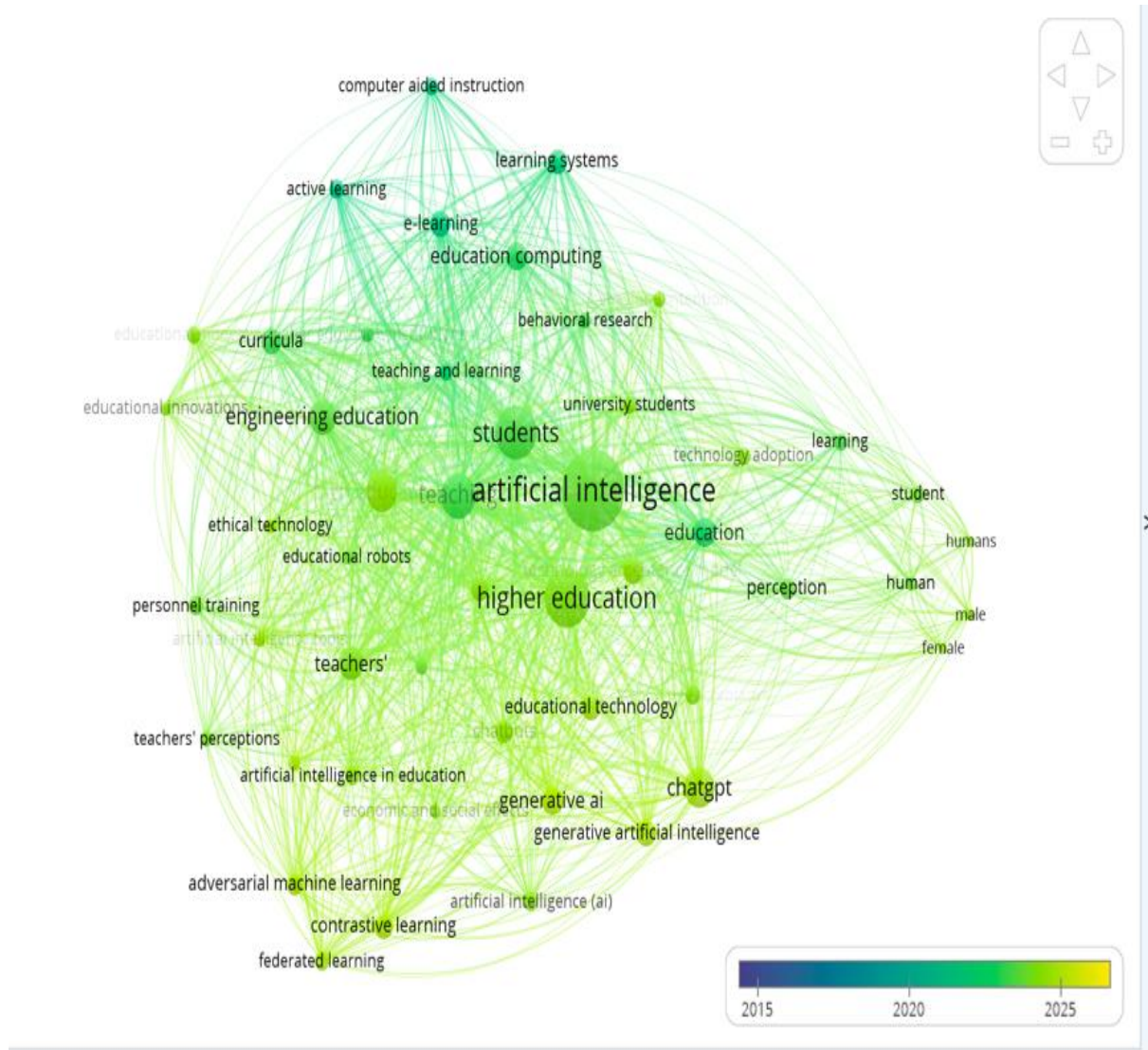


Source : Élaborée par les auteurs à partir des données de Scopus

Enfin, l'analyse de la cartographie scientifique des mots-clés basée sur la co-occurrence et le réseau de collaboration entre les auteurs a permis de révéler les structures de connaissances dans les domaines scientifiques, les liens thématiques et les relations entre différents concepts, sujets et auteurs de recherche en acceptation de l'IA en enseignement supérieur par les enseignants. La co-occurrence indique combien de fois deux mots-clés apparaissent ensemble dans un même article (ou un même enregistrement bibliographique). Elle mesure la relation entre deux concepts. Si deux mots-clés apparaissent souvent ensemble, on peut supposer qu'ils sont liés thématiquement. Nous avons fixé 5 mots en minimum comme critère de sélection. La plus grande amplitude de nœuds est représentée par les termes suivants : "intelligence artificielle" (722 fois), suivis par "higher éducation (369 fois), (chatgpt" (182 fois), "méthodes teachers (124 fois) ; suivis par « éducation (100 fois) "Généralive AI" (84 fois), "E Learning" (72 fois), educational technology (68fois) "Learning system" (63 fois), "chatbots" (55 fois), "perception (46 fois). L'ensemble de clusters obtenus révèle des thématiques distinctes. Cela indique que ces mots-clés ou sujets de recherche sont les tendances les plus actuelles et émergentes de la recherche qui montrent un intérêt croissant pour ces sujets. Ces informations peuvent être utiles aux chercheurs qui souhaitent rester au courant des derniers développements

et des tendances émergentes dans le domaine d'acceptation de l'IA dans l'ES. La présence de ces mots-clés (figure 5) souligne l'attention particulière portée aux modèles et théories d'acceptation des technologies de l'IA dans l'ES.

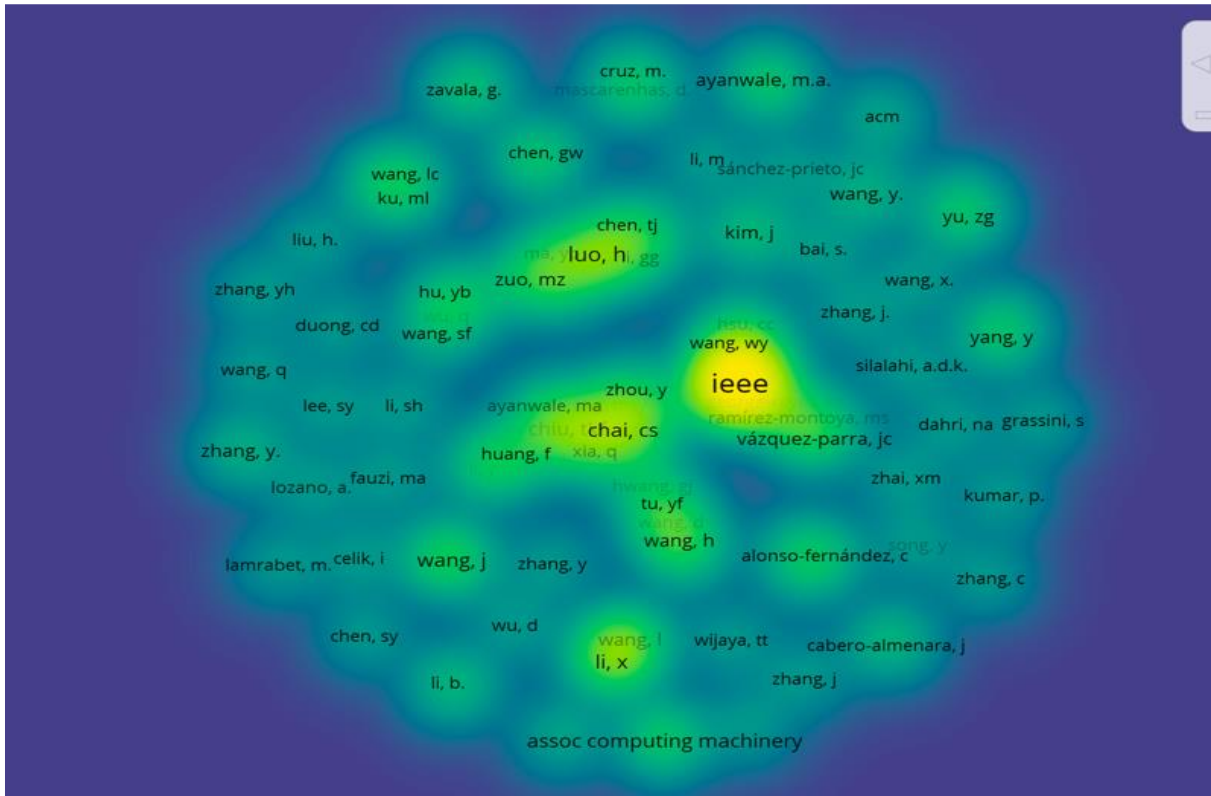
Figure N°5 : Aperçu de la co-occurrence des mots clés (2015-2025)



Source : Élaborée par les auteurs à partir de Vosviewer

Par ailleurs, concernant les réseaux de coopération créés entre les auteurs nous précisons que le critère de cartographie pris en compte est de 4 auteurs maximum par production et de 3 productions minimum par auteur. Cela a donné un total de 4774 auteurs enregistrés, avec 97 rencontres. Là où la densité est forte signifie une forte collaboration des auteurs (figure 6). L'analyse des réseaux de co-auteurs révèle une forte densité de collaboration, surtout entre les chercheurs asiatiques et européens. Cette dynamique renforce la portée internationale de la recherche et favorise la construction de savoirs partagés sur la thématique.

Figure N°6 : Carte scientifique du réseau de collaboration entre les auteurs



Source : Élaborée par les auteurs à partir de Vosviewer

2.2. Analyse de contenu

L'Approfondissement de l'analyse des publications des auteurs les plus productifs sur cette thématique permet de mieux comprendre l'évolution et la diversification des manuscrits sur les facteurs déterminants de l'acceptation et l'intégration des technologies d'IA dans les pratiques pédagogiques. Cela offre un éclairage précieux sur les approches théoriques et méthodologiques qu'ils privilégient, ainsi que sur les idées et courants qui structurent la recherche actuelle. Nous avons identifié le TAM (modèle d'acceptation de technologie), UTAUT (la théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie) et TPACK (la connaissance technologique de la pédagogie et du contenu) comme étant les théories les plus dominantes dans les écrits de ces auteurs considérés les plus productifs. Cette démarche permet aussi de soulever les facteurs déterminants d'acceptation de l'IA dans l'ES et de mieux comprendre les contributions propres à chaque auteur comme le montre le tableau 2 ci-dessous :

Tableau N°2 : Contribution des auteurs les plus productifs dans le domaine de l'IA en ES et facteurs déterminants.

Document	Résumé	Méthodologie	Résultat
Modeling English teachers' behavioral intention to use artificial intelligence in middle schools Xin An, Ching Sing Chai Yushun Li, Ying Zhou, Xia Shen, Chunping Zheng Meng Yuan Chen 29 octobre2022 Éducation et technologies de l'information Vol 28, numéro 5	Cette étude examine les facteurs influençant l'intention des enseignants d'anglais comme langue étrangère (EFL) d'utiliser l'(IA) dans les collèges en Chine. Se basant sur la théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie (UTAUT) et la connaissance technologique de la pédagogie et du contenu (TPACK)	Approche quantitative, utilisant une enquête pour étudier les perceptions et les intentions comportementales des enseignants d'anglais comme langue étrangère (EFL) concernant l'utilisation de l'(IA) dans les collèges.	<ul style="list-style-type: none"> • Perceptions positives : Les professeurs ont généralement une perception positive de l'IA • Le facteur le plus influent pour prédire l'intention comportementale d'utiliser l'IA est l'espérance de performance • Espérance de performance, Influence sociale, AI-TPACK prédisent directement l'intention comportementale. • Espérance d'effort et Connaissances pédagogiques technologiques de l'IA (AI-TPK) ne prédisent pas directement l'intention comportementale même si la facilité d'utilisation est importante . • Rôle du TPACK : Lorsque les enseignants possèdent ces connaissances intégrées, ils sont plus susceptibles de vouloir utiliser l'IA. • Conditions facilitantes : le soutien technique et expert

<p>Investigating pre-service teachers' artificial intelligence perception from the perspective of planned behavior theory Ayanwale, M.A Sanusi I.T, et Chiu,T.K.F</p>	<p>Il s'agit d'étudier les perceptions de l'IA par les enseignants en formation initiale à l'aide de la théorie du comportement planifié, on a découvert que les connaissances de base et les normes subjectives influencent l'intention d'apprendre l'IA.</p>	<p>Un questionnaire validé a été utilisé pour la collecte des données. L'approche de modélisation par équations structurelles a analysé les données.</p>	<p>Le modèle explique la variance de 79 % de l'intention d'apprendre l'IA. Les connaissances de base et les normes subjectives sont des déterminants clés. Toutes les hypothèses étaient confirmées sauf trois spécifiques. Les résultats aident à concevoir des programmes efficaces de formation des enseignants en IA</p>
<p>The (Un)Knowledge able, the (Un)Skilled Undertaking Chat-GPT Users' Benefit-Risk-Coping Paradox in Higher Education Focusing on an Integrated, UTAUT and PMT Chung-Jen Fu, Andri Dayarana K. Silalahi, Shu-</p>	<p>L'utilisation du Chat-GPT dans l'ES est motivée par les avantages perçus L'efficacité, la motivation hédonique, les attentes de performance et l'espérance d'effort. La perception des risques et les coûts de réponse ont un impact limité. L'auto-efficacité et l'efficacité</p>	<p>L'étude fusionne la théorie unifiée d'acceptation et de l'utilisation de technologie (UTAUT) et la théorie de la motivation de protection (PMT) La modélisation par équations structurelles est utilisée pour l'analyse. Données collectées auprès de 445 participants</p>	<p>L'utilisation du Chat-GPT est motivée par l'efficacité perçue des tâches. La motivation hédonique influence l'adoption du Chat-GPT. Les attentes en matière de performances déterminent l'intention des utilisateurs d'utiliser Chat-GPT. L'espérance d'effort affecte le comportement d'utilisation de Chat-GPT. L'efficacité de la réponse et l'auto-efficacité déterminent l'intention de l'utilisateur. Les étudiants utilisent plus Chat-GPT par rapport aux autres utilisateurs. Le genre a un impact sur l'efficacité des tâches lors de l'utilisation. Le niveau d'éducation influence les intentions d'utilisation réel.</p>

<p>Chin Huang, Do Thi Thanh & all 19 Jun2024 international journal of human-computer.</p>	<p>influencent l'intention. Le niveau d'éducation et le sexe jouent un rôle dans l'influence des intentions des utilisateurs et de leur comportement d'utilisation réel.</p>	<p>indonésiens, y compris des étudiants et des professeurs.</p>	<p>Des informations guident l'intégration éthique de l'IA dans l'enseignement.</p>
<p>AI in academia: How do social influence, self-efficacy, and integrity influence researchers' use of AI models? Benicio Gonzalo Acosta Enríquez, Marco Arbulú Ballesteros, & all. 1 Jan 2025- Social sciences humanities open</p>	<p>L'article explore le rôle de l'IA dans la recherche.il examine l'influence sociale sur l'utilisation de l'IA par les chercheurs. L'impact de l'auto-efficacité sur l'adoption des modèles d'IA discute le rôle de l'intégrité dans sa mise en œuvre.</p>	<p>L'étude empirique par enquête réalisée auprès de 302 chercheurs universitaires péruviennes. La méthodologie a utilisé la modélisation par équations structurelles et l'analyse factorielle, le modèle UTAUT.</p>	<p>6/9 hypothèses étaient confirmées ; l'influence sociale, l'auto-efficacité éducative et l'intégrité académique ont été identifiées comme les principaux facteurs prédictifs de l'utilisation des modèles d'IA par les chercheurs ; L'attente d'effort a eu un effet négatif sur l'utilisation des modèles d'IA ; L'attente de performance, l'auto-efficacité technologique et l'anxiété personnelle n'ont pas eu d'effet significatif sur l'utilisation des modèles d'IA</p>
<p>The impact of pedagogical beliefs on the adoption of generative AI in higher education predictive model</p>	<p>L'étude explore l'impact des croyances pédagogiques sur l'adoption de l'IA générative par les professeurs</p>	<p>-L'étude utilise le modèle UTAUT2 pour l'analyse. -La méthode des moindres carrés partiels (PLS) est utilisée pour la</p>	<p>-Les résultats ont montré un niveau élevé d'acceptation de l'AIED parmi les enseignants -L'acceptation de l'AIED est influencée par des facteurs tels que l'âge, le genre et la modalité d'enseignement.</p>

<p>from UTAUT2 Julio cabero- Almenara, Antonio Palacios- Rodriguez, M.L. Loaiza-Aguirre, P, S. Andrade- Abarca 17/10/2024 Frontiers in artificial intelligence</p>	<p>d'université en utilisant UTAUT2 pour prédire l'acceptation et d'utilisation, en découvrant que les croyances constructivistes influencent positivement l'adoption et l'utilisation de l'IA.</p>	<p>modélisation prédictive.</p>	<p>-Il a été constaté que les croyances pédagogiques constructivistes étaient positivement corrélées à l'adoption de l'AIED Influence positive sur l'intention et le comportement des enseignants concernant l'utilisation de l'AIED. Ces facteurs incluent les attentes de performance, l'espérance d'effort, l'influence sociale, les conditions favorables et la motivation hédonique.</p>
<p>Chan, C. K. Y., & Tsi, L. H. Y. (2024). Will generative AI replace teachers in higher education? A study of teacher and student perceptions. Stu dies in Educational Evaluation, 83, 101395. https://doi.org/10.1016/j.stueduc.2024.101395</p>	<p>L'article explore les perceptions des enseignants et des étudiants », étudie l'impact potentiel de l'intelligence artificielle générative (IA) sur le rôle des enseignants dans l'ES</p>	<p>L'étude a adopté une recherche quantitative pour collecter et analyser systématiquement des données numériques relatives aux perceptions et à l'acceptation de l'IA par les enseignants dans l'ES guidée par le modèle UTAUT2.</p>	<p>L'article étudie les perceptions des enseignants et des étudiants quant au potentiel de l'IA générative pour remplacer les enseignants. Cela révèle un scepticisme général au sein des deux groupes, soulignant l'importance de l'interaction humaine dans l'éducation. Les résultats indiquent que si l'IA générative peut aider à l'enseignement, elle ne peut pas reproduire pleinement le soutien émotionnel fournis par les éducateurs. En général, l'étude suggère une approche collaborative ou l'IA complète plutôt que remplace l'humain.</p>

Source : Élaboré par les auteurs

D'après ce tableau représentatif des auteurs les plus productifs, on déduit que les facteurs les plus influents pour prédire l'intention comportementale des enseignants d'utiliser l'IA ont été

identifiés dans la théorie unifiée d'acceptation de la technologie (UTAUT) comme cadre global d'adoption des technologies pour expliquer l'intention comportementale d'utiliser la technologie d'IA dans l'enseignement. Selon ces résultats, l'acceptation de l'IA par les enseignants se fonde sur plusieurs facteurs :

- L'espérance de performance, se démarque comme le facteur le plus influent
- L'espérance d'effort, la facilité d'utilisation perçue ne prédit pas directement l'intention comportementale. Elle n'influence l'adoption que lorsqu'elle se traduit par des avantages perçus en termes de performance.
- L'influence sociale, joue un rôle significatif dans l'acceptation. Le soutien des collègues et de l'institution facilite l'intégration de ces outils.
- Les connaissances intégrées (AI-TPACK). Quand les professeurs maîtrisent les aspects technologiques, pédagogiques et disciplinaires de l'IA, leur volonté de l'utiliser s'accroît.
- Les conditions facilitantes (assistance technique, expertise) favorisent l'acceptation.
- Le niveau d'éducation, l'âge et le sexe affectent également l'acceptation
- L'adoption est positivement influencée par la motivation hédonique, indiquant que le plaisir d'utilisation et l'intérêt intrinsèque vont au-delà de la simple utilité fonctionnelle. Les convictions pédagogiques constructivistes montrent une corrélation positive avec l'adoption de l'IA dans le domaine éducatif, démontrant une concordance entre perspective pédagogique et ouverture à la technologie.

En somme, les résultats d'analyse indiquent que les chercheurs engagés dans des discussions académiques autour de l'acceptation de l'IA dans l'ES ont apporté des contributions significatives en créant des réseaux de collaboration et en repérant des collaborateurs potentiels engagés dans des domaines comparables. Cette interconnexion entre auteurs peut favoriser le partage des préoccupations de recherche similaires, les découvertes et les innovations dans ce domaine d'IA dans l'ES qui s'accélère sans précédent, favorisant une intelligence collective pour faire avancer les recherches sur cette thématique aussi importante.

Conclusion

L'étude bibliométrique de la production scientifique sur l'acceptation des technologies d'IA par les professeurs de l'enseignement supérieur a révélé une progression constante des publications scientifiques. Cette croissance est favorisée par l'émergence de nouveaux outils d'IA tels que les générateurs de texte et les agents conversationnels. La Chine se démarque par le nombre le plus élevé de publications scientifiques, suivie par les États-Unis et l'Espagne, permettant de créer des réseaux de co-auteurs et une forte densité de collaboration, surtout entre les chercheurs asiatiques et européens. Nous avons identifié ainsi les dix principaux auteurs qui ont fait preuve d'une grande productivité sur cette thématique.

L'analyse de contenu des publications de ces auteurs nous a permis de mieux comprendre l'évolution et la diversification des manuscrits sur les facteurs déterminants de l'acceptation des technologies d'IA dans les pratiques pédagogiques. Cela offre un éclairage précieux sur les approches théoriques et méthodologiques qu'ils privilégient en suscitant de nombreuses interrogations pédagogiques, institutionnelles et éthiques. D'un point de vue global, il s'est avéré que l'acceptation de l'IA est multifactorielle, des facteurs tels que l'utilité perçue, la motivation hédonique, les croyances pédagogiques, l'auto-efficacité, les conditions facilitantes et l'influence sociale fournissent une analyse pertinente dans la littérature pour l'acceptation de l'IA dans le secteur de l'enseignement, à travers les modèles théoriques dominants à savoir TAM et UTAUT.

Des défis majeurs sont largement abordés : manque dans la formation des enseignants, les disparités en matière d'infrastructures et les préoccupations éthiques concernant l'utilisation des données. Les enseignants doivent rester au cœur du processus d'enseignement, en appliquant leur expertise pour guider et façonner les innovations basées sur l'IA d'une manière qui améliore, plutôt que de saper, l'élément humain de l'éducation. L'enjeu ne se limite pas à l'acceptation d'outils technologiques d'IA, mais concerne également la transformation des pratiques, des postures enseignantes et des interactions éducatives pour une intégration efficace et effective de ces outils d'IA dans l'ES. L'IA, bien qu'innovante, ne remplacera pas l'humain, mais peut enrichir et soutenir l'acte d'enseigner via la formation continue, le soutien institutionnel et la confiance, à condition d'être intégrée de manière éthique et collaborative. Le passage de l'acceptation de l'IA à l'intégration pédagogique effective soutenue, constitue le prochain défi majeur pour la recherche et la pratique.

BIBLIOGRAPHIE

Acosta-Enriquez, B.G., et al. (2025). Exploring the determinants of the sustainable use of artificial intelligence in Peruvian university teachers: A structural equation modeling analysis. *Sustainability*, 17(7): <https://doi.org/10.3390/su17072834>

Adamopoulou, E., & Moussiades, L. (2020). Chatbots: History, technology, and applications. *Machine Learning with Applications*, 2, 100006: <https://doi.org/10.1016/j.mlwa.2020.100006>

Cabero-Almenara, J., et al. (2024). The impact of pedagogical beliefs on the adoption of generative AI in higher education: Predictive model from UTAUT2. *Frontiers in Artificial Intelligence*, 7, 1497705: <https://doi.org/10.3389/frai.2024.1497705>

Fu, C. J., Silalahi, A. D. K., et al. (2025). The (Un)Knowledgeable, the (Un)Skilled: Undertaking ChatGPT users' benefit–risk–coping paradox in higher education focusing on an integrated UTAUT and PMT. *International Journal of Human–Computer Interaction*, 41(9), 5663–5693: <https://doi.org/10.1080/10447318.2024.2365028>

Nikolic, S., et al. (2024). A systematic literature review of attitudes, intentions and behaviours of teaching academics pertaining to AI and generative AI (GenAI) in higher education: An analysis of GenAI adoption using the UTAUT framework. *Australasian Journal of Educational Technology*, 40(6), 56–75.

Sanusi, I. T., Ayanwale, M. A., & Chiu, T. K. F. (2024). Investigating the moderating effects of social good and confidence on teachers' intention to prepare school students for artificial intelligence. *Education and Information Technologies*, 29(1), 273–295: <https://doi.org/10.1007/s10639-023-12250-1>

Shata, A., & Hartley, K. (2025). Artificial intelligence and communication technologies in academia: Faculty perceptions and the adoption of generative AI. *International Journal of Educational Technology in Higher Education*, 22(1).

Sijan, A., et al. (2025). Bibliometric analysis of artificial intelligence applications in higher education using Web of Science database. *Facta Universitatis, Series: Teaching, Learning and Teacher Education*, 8(2).

Talan, T. (2021). L'intelligence artificielle dans l'éducation : Une étude bibliométrique. *International Journal of Research in Education and Science*, 7, 822–837.

Verdezoto Bayas, L. M., & Castro Castillo, G. J. (2025). Inteligencia artificial generativa aplicada a la educación superior: Generative artificial intelligence applied to higher education. *LATAM Revista Latinoamericana De Ciencias Sociales Y Humanidades*, 6(4), 3976 – 3989. <https://doi.org/10.56712/latam.v6i4.4561>

Xin, A., Chai, C. S., et al. (2023). Modeling English teachers' behavioral intention to use artificial intelligence in middle schools. *Education and Information Technologies*, 28(5), 5187–5208.